

**DOCUMENTS DE
TRAVAIL de
l'Étude longitudinale
du développement des
enfants du Québec
(ÉLDEQ)**

N° 4-2012

**Évolution des habiletés psychosociales
de 17 mois à 6 ans selon le sexe et le
milieu socioéconomique**

**Jean-François Cardin
Hélène Desrosiers**

Septembre 2012

Pour tout renseignement concernant l'ISQ
et les données statistiques qui y sont disponibles,
s'adresser à :

Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy
Québec (Québec)
G1R 5T4
Téléphone : 418 691-2401

ou

Téléphone : 1 800 463-4090
(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)

Site Web : www.stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives Canada
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
3e trimestre 2012
ISSN : 978-2-550-65982-2 (PDF)
© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec
Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle
est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm

Janvier 2010
(Document mis à jour en septembre 2012)

À PROPOS DE LA SÉRIE *DOCUMENTS DE TRAVAIL DE L'ÉLDEQ*

La série *Documents de travail de l'ÉLDEQ* vise à diffuser les résultats de travaux basés sur les données de l'ÉLDEQ afin d'encourager l'échange d'idées. Il peut s'agir de rapports à l'intention de clients particuliers, de documentation de référence pour des projets de recherche (p. ex. des documents sur la méthodologie) ou de recueils de tableaux statistiques. La publication d'un document dans cette série n'empêche pas la publication d'aspects particuliers des travaux dans les fascicules ou les bulletins de la collection ÉLDEQ de l'ISQ, ou dans une revue avec comité de lecture.

L'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ) est conduite par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) avec la collaboration de différents partenaires. Son objectif principal est de comprendre les trajectoires de vie et de déterminer les facteurs qui, pendant la petite enfance, contribuent à l'adaptation sociale et à la réussite éducative.

La population visée est composée des enfants (naissances simples) nés de mères vivant au Québec en 1997-1998, à l'exception de ceux dont la mère vivait à ce moment-là dans certaines régions sociosanitaires (Nord-du-Québec, Terres-Cries-de-la-Baie-James et Nunavik) ou sur des réserves indiennes. Certains enfants ont également été exclus en raison de contraintes liées à la base de sondage ou de problèmes de santé majeurs. L'échantillon initial admissible au suivi longitudinal comptait 2 120 enfants. Les enfants ont fait l'objet d'un suivi annuel de l'âge d'environ 5 mois à l'âge d'environ 8 ans, puis d'un suivi bisannuel jusqu'à l'âge de 12 ans. Une collecte auprès des enfants en première année du secondaire a eu lieu en 2011.

Les collectes de données de l'ÉLDEQ ont été financées par le ministère de la Santé et des Services sociaux, le ministère de la Famille et des Aînés, la Fondation Lucie et André Chagnon et l'Institut de la statistique du Québec. Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec fournit, quant à lui, des données administratives en complément aux données d'enquête.

Des renseignements sur l'enquête sont disponibles sur le site Web de l'ÉLDEQ, aussi connue sous le nom de « Je suis Je serai », à l'adresse suivante : www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca.

Ce document a été réalisé par : Jean-François Cardin et Hélène Desrosiers
Institut de la statistique du Québec

Avec la contribution de : Johanne Thiffault et Marc Dumont
Fondation Lucie et André Chagnon

Luc Belleau et Hadi Eid
Institut de la statistique du Québec

Sous la coordination de : Hélène Desrosiers
Institut de la statistique du Québec

Avec l'assistance technique de : Nicole Descroisselles
Institut de la statistique du Québec, pour la
révision linguistique

Ce document a été réalisé grâce à l'appui financier de la Fondation Lucie et André Chagnon.

Pour tout renseignement concernant
le contenu de cette publication :

Direction des enquêtes longitudinales et
sociales
Institut de la statistique du Québec
1200, avenue McGill College, bureau
500
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone : 514 873-4749
ou
1 877 677-2087
(sans frais d'appel au Canada
et aux États-Unis)

Citation suggérée :

CARDIN, J.-F., et H. DESROSIERS (2012). *Évolution des habiletés psychosociales de 17 mois à 6 ans selon le sexe et le milieu socioéconomique, Documents de travail de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ), n° 4-2012*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 48 p.

Cette publication est consultable sur le site Web de l'ÉLDEQ à l'adresse suivante : www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
PRÉCISIONS QUANT À LA POPULATION VISÉE	8
CHOIX DES HABILÉTÉS PSYCHOSOCIALES.....	8
CHOIX DES PRÉDICTEURS	10
DESCRIPTION DE L'INDICATEUR DE DÉFAVORISATION.....	10
MÉTHODE D'ANALYSE.....	11
DESCRIPTION DU CONTENU DES FIGURES.....	13
HABILÉTÉS PSYCHOSOCIALES.....	17
1a. HYPERACTIVITÉ.....	18
1b. INATTENTION	20
2a. ANXIÉTÉ-DÉPRESSION	22
3a. AGRESSIVITÉ PHYSIQUE PURE.....	24
3b. AGRESSIVITÉ RÉACTIVE	26
4a. COMPORTEMENTS D'OPPOSITION.....	28
5a. COMPORTEMENTS PROSOCIAUX.....	30
6a. TIMIDITÉ	32
6b. RETRAIT SOCIAL.....	34
6c. VICTIMISATION.....	36
SYNTHÈSE DES RÉSULTATS.....	39
CONCLUSION	43
ANNEXE	47
Liste des items et alphas de Cronbach des échelles de comportement, selon l'âge de l'enfant, Québec, de 1999 à 2004.....	47

INTRODUCTION

Ce document a été produit dans le cadre d'un projet d'exploration des données de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ÉLDEQ 1998-2010) financé par la Fondation Lucie et André Chagnon. Dans le but de disposer d'un plus grand éventail d'outils d'évaluation des programmes et des projets qu'elle soutient, la Fondation a confié à l'ISQ un mandat visant notamment à mieux connaître les trajectoires développementales des enfants d'âge préscolaire selon leur milieu socioéconomique.

Bien que le développement des enfants comporte des dimensions physique, cognitive et socioaffective, le présent document s'attarde seulement à la dernière dimension. De façon plus précise, les analyses effectuées au moyen de trajectoires de croissance visaient à répondre à deux questions :

- **Le niveau initial** d'habiletés psychosociales, soit alors que les enfants avaient 17 mois ou 41 mois, varie-t-il selon le sexe et le milieu socioéconomique?
- **Le rythme d'évolution** de ces habiletés au cours de la petite enfance diffère-t-il selon le sexe et le milieu socioéconomique?

Ce document décrit d'abord certains aspects méthodologiques, puis présente, sous forme de figures, les résultats pour chacune des 10 habiletés considérées pour ensuite conclure par une synthèse.

PRÉCISIONS QUANT À LA POPULATION VISÉE

Les analyses s'appuient sur les données recueillies annuellement dans le cadre de l'ÉLDEQ alors que les enfants étaient âgés d'environ 17 mois à 6 ans (maternelle, 2004). Il convient de rappeler ici que la population visée par l'ÉLDEQ exclut les enfants arrivés au Québec après leur naissance et qui font partie de la même cohorte d'âge¹.

CHOIX DES HABILITÉS PSYCHOSOCIALES

Aux fins du présent rapport, 10 habiletés psychosociales ont été retenues. Il s'agit d'habiletés pour lesquelles on dispose de suffisamment de temps de mesure pour l'établissement des trajectoires développementales durant la période préscolaire, soit 6 temps (1 434 enfants suivis de 17 mois à 6 ans) ou 4 temps (1 443 enfants suivis de 41 mois à 6 ans). Voici les habiletés en question :

- L'**hyperactivité**, de 17 mois à 6 ans;
- L'**inattention**, de 41 mois à 6 ans²;
- L'**anxiété-dépression**, de 41 mois à 6 ans³;
- L'**agressivité physique pure**, de 41 mois à 6 ans;
- L'**agressivité réactive**, de 41 mois à 6 ans;
- Les **comportements d'opposition**, de 41 mois à 6 ans⁴;
- Les **comportements prosociaux**, de 17 mois à 6 ans;
- La **timidité**, de 17 mois à 6 ans;
- Le **retrait social**, de 41 mois à 6 ans;
- La **victimisation**, de 41 mois à 6 ans.

1. L'Institut de la statistique du Québec évalue à environ 7 %, la proportion des enfants âgés de 6 ans en 2004, soit lors de la septième collecte de l'ÉLDEQ, qui seraient arrivés au Québec après leur naissance et qui ne feraient pas partie de la population visée.

2. Bien qu'on dispose de données à 17 mois et à 29 mois, elles n'ont pas été utilisées en raison du nombre insuffisant d'items compris dans l'échelle (seulement 2 items à 29 mois).

3. Bien qu'on dispose de données à 17 mois et à 29 mois, elles n'ont pas été considérées en raison de la faible cohérence interne de l'échelle à ces âges (alphas de Cronbach < 0,60).

4. Voir la note 3.

Ces comportements ont été évalués par la personne qui connaît le mieux l'enfant, généralement la mère, à l'aide du *Questionnaire informatisé rempli par l'intervieweur* à chacun des temps de mesure. Pour chaque comportement et temps de mesure, une variable d'échelle a été construite par les chercheurs du *Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant*⁵. Il est à souligner que certaines échelles ont été abrégées en cours de collecte. Sauf exception, seuls les items communs à tous les temps de mesure ont été retenus aux fins des analyses. Toutes les échelles ont été ramenées à une même étendue, soit une valeur minimum de 0 et une valeur maximum de 10. On trouvera en annexe la liste des items et les coefficients de cohérence interne (alphas de Cronbach)⁶ des échelles retenues.

En ce qui a trait à l'interprétation des résultats, trois remarques s'imposent. Premièrement, les comportements sont évalués par le parent. Par conséquent, les résultats peuvent être entachés d'un biais de désirabilité sociale (la tendance du parent à ne pas déclarer certains problèmes de comportement chez l'enfant). Toutefois, le fait de disposer de plusieurs temps de mesure vient compenser en partie cette limite. Deuxièmement, les scores obtenus reflètent le degré des symptômes ou l'ampleur des comportements problématiques chez l'enfant, mais ne permettent pas d'identifier les enfants vulnérables sur le plan clinique. Finalement, les enfants n'avaient pas tous le même âge à chacun des volets. Aussi, les âges indiqués dans la section des résultats représentent l'âge moyen des enfants sur lesquels portent les analyses⁷.

5. Pour plus de détails sur la construction de plusieurs de ces échelles, voir la documentation technique sur le site Web de l'ÉLDEQ (http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/doc_tech.htm). À noter que d'autres habiletés ont été évaluées de façon longitudinale dans l'ÉLDEQ, mais elles n'ont pas été retenues aux fins du présent rapport parce que les échelles disponibles pour les mesurer présentent une faible cohérence interne (alphas de Cronbach inférieurs à 0,60 pour la période préscolaire). Il s'agit de l'anxiété de séparation, de l'agressivité proactive, de l'agressivité indirecte et des troubles de comportements non agressifs. Pour mieux cerner ces comportements, des analyses psychométriques supplémentaires seraient requises.

6. La cohérence interne indique à quel point les items d'une même échelle mesurent la même dimension. Elle est communément mesurée par un Alpha de Cronbach qui varie entre 0 (faible) et 1 (élevé).

7. À noter, toutefois, qu'on a tenu compte de l'âge précis des enfants en mois dans la modélisation.

CHOIX DES PRÉDICTEURS

Deux caractéristiques sont retenues pour documenter le point de départ et l'évolution des habiletés psychosociales à travers le temps. La première est le sexe de l'enfant. La seconde consiste en une mesure du statut socioéconomique des familles combinant la scolarité de la mère et le revenu du ménage (voir encadré).

DESCRIPTION DE L'INDICATEUR DE DÉFAVORISATION

L'indicateur de défavorisation retenu est le « statut de défavorisation », déjà utilisé dans le projet Mesures repères (Desrosiers et autres, 2012a, 2012b). Il s'agit d'un indicateur modulé selon l'âge de l'enfant qui permet de comparer, à chaque âge, les 20 % ou 25 % d'enfants vivant dans les ménages les plus défavorisés sur le plan socioéconomique avec les autres enfants.

Cet indicateur combine deux caractéristiques : le niveau d'éducation de la mère et le revenu brut du ménage.

Comme l'objectif principal du présent document est d'évaluer si les habiletés psychosociales des enfants diffèrent selon le milieu socioéconomique dans lequel ils vivent au premier temps de mesure, soit à 17 mois ou à 41 mois, les indicateurs suivants ont été retenus :

Nourrissons (17 mois) :

Enfants défavorisés = enfants pour lesquels le revenu du ménage est de moins de 20 000 \$ ET ceux dont la mère est sans diplôme d'études postsecondaires et pour lesquels le revenu du ménage est de moins de 30 000 \$.

Tout-petits (41 mois) :

Enfants défavorisés = enfants pour lesquels le revenu du ménage est de moins de 25 000 \$ ET ceux dont la mère est sans diplôme d'études postsecondaires et pour lesquels le revenu du ménage est de moins de 35 000 \$.

Selon cet indicateur, les pourcentages d'enfants défavorisés se situeraient à 25 % chez les enfants d'environ 17 mois et à 23 % vers 41 mois.

MÉTHODE D'ANALYSE

L'analyse de données longitudinales à l'aide de modèles de croissance s'avère très pertinente lorsqu'il est question d'examiner les trajectoires individuelles des comportements. Les modèles linéaires généralisés, en particulier, présentent plusieurs avantages comparativement aux méthodes traditionnelles d'analyse de données longitudinales. Ils permettent de décrire l'évolution d'attributs individuels au fil du temps (changement *intra-individuel*) ainsi que les variations au sein d'une population de patrons d'évolution individuels (variations *interindividuelles*) (Dupéré, Lacourse, Vitaro et Tremblay, 2007). Comme cette méthode permet de considérer plusieurs niveaux simultanément (par ex. : temps et individus), on peut déterminer dans quelle mesure différentes caractéristiques (comme le sexe ou le milieu socioéconomique dans lequel vit l'enfant) sont associées non seulement au niveau initial d'habiletés psychosociales (point de départ des trajectoires), mais aussi à leur évolution à travers le temps⁸.

Avant de procéder aux analyses, les différents postulats de base (normalité des résidus, homogénéité de la variance selon les variables explicatives, linéarité des effets) ont été vérifiés. Mentionnons toutefois qu'un des avantages des modèles linéaires généralisés est leur flexibilité. En effet, ces modèles peuvent s'appuyer sur divers types de distribution de données (Bernoulli, Poisson, multinomiale)⁹.

L'analyse des habiletés psychosociales est d'abord effectuée selon le sexe de l'enfant, puis selon le statut de défavorisation. Dans ce dernier cas, les résultats sont ajustés selon le sexe afin de mieux cerner la contribution du statut de défavorisation aux diverses habiletés étudiées.

8. Plus précisément, la méthode permet de tenir compte de la corrélation entre les individus à chaque temps de mesure.

9. Théoriquement, il est attendu que les paramètres individuels se distribuent normalement autour des paramètres moyens, et ce, peu importe la forme distributionnelle des données sous-jacentes. Autrement dit, le phénomène est conceptualisé comme suivant une évolution commune (ex. : diminution de l'agressivité physique durant l'enfance), bien que certaines variations puissent être observées d'un individu à l'autre (Dupéré, Lacourse, Vitaro et Tremblay, 2007). À titre informatif, parmi les indicateurs retenus, deux ne respectent pas le postulat de normalité : l'agressivité physique pure et la victimisation.

Précisons que les données ont été pondérées et, de ce fait, ont fait l'objet d'ajustements afin de permettre la généralisation des résultats à la population visée par l'ÉLDEQ. De plus, la précision des estimations tient compte du plan de sondage complexe de l'enquête¹⁰.

10. Afin de pouvoir tenir compte du plan de sondage complexe de l'enquête, les analyses ont été effectuées à l'aide de la procédure PROC REGRESS, plutôt que la procédure PROC MIXED de SAS souvent utilisée pour ce type d'analyse.

DESCRIPTION DU CONTENU DES FIGURES

Les résultats relatifs à chacune des habiletés sont présentés sous forme de fiches signalétiques, dans le but d'en faciliter la consultation. Ces fiches comportent deux sections :

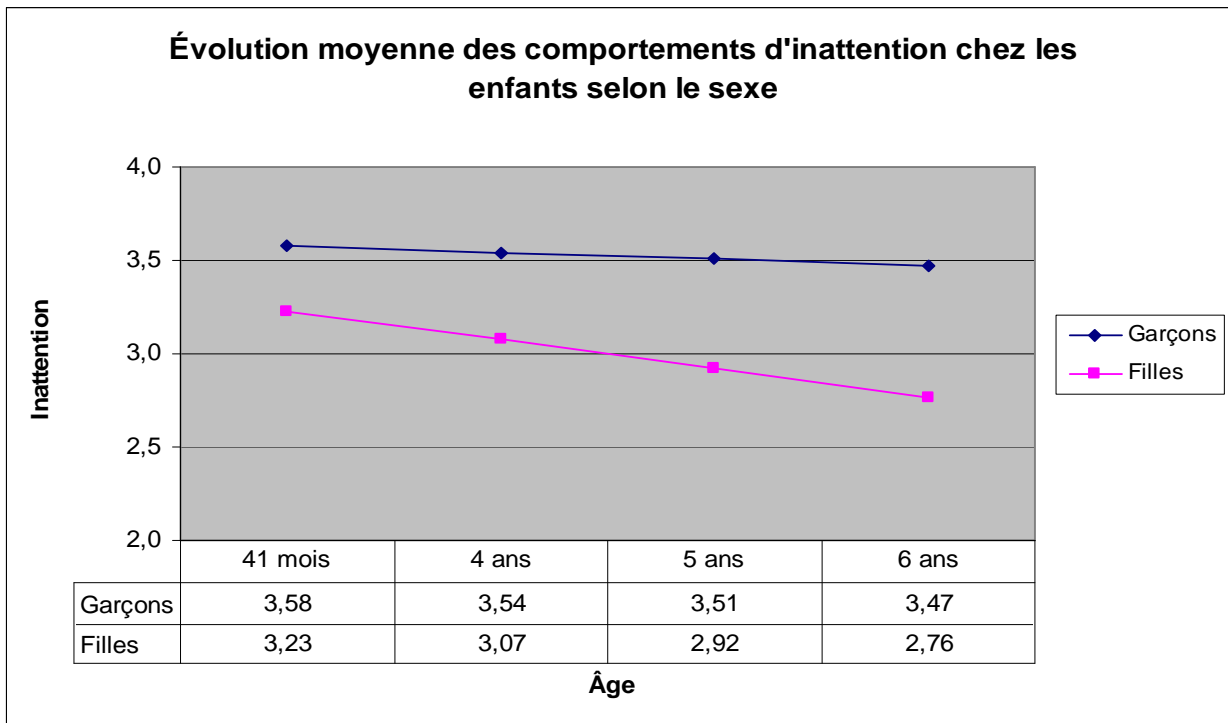
- La première section consiste en une figure illustrant l'évolution d'une habileté psychosociale donnée selon le sexe;

- La deuxième section consiste en une figure présentant l'évolution de cette même habileté, cette fois selon le statut de défavorisation; dans ce cas, les résultats sont ajustés selon le sexe de l'enfant.

Sous chacune des figures se trouve un encadré résumant les résultats d'une habileté au premier temps de mesure (statut initial) et ceux quant à son évolution dans le temps.

Un exemple de figure apparaît à la page suivante.

Exemple de figure



Résultats	
Statut initial	<ul style="list-style-type: none"> Les garçons présentent un niveau significativement plus élevé de comportements d'inattention à 41 mois.
Évolution	<ul style="list-style-type: none"> Alors que les comportements d'inattention demeurent relativement stables chez les garçons, une baisse est observée chez les filles entre 41 mois et 6 ans. Ainsi, le rythme d'évolution des comportements d'inattention diffère selon le sexe.

Les figures présentées dans les pages qui suivent reflètent les estimations obtenues pour chacun des comportements étudiés, au statut initial et à travers le temps. L'analyse porte sur trois aspects :

1. **Le statut initial** : il s'agit de l'estimation du niveau du comportement examiné au temps 1 (pour l'inattention, le premier temps de mesure est 41 mois). Dans cette figure par exemple, le niveau initial des comportements d'inattention est de 3,58 en moyenne pour les garçons et de 3,23 pour les filles. L'encadré sous chacune des figures précise si les estimations obtenues au statut initial sont significativement différentes selon le sexe ou le statut de défavorisation. **À moins d'indication**

contraire, toutes les différences rapportées sont significatives au seuil de 0,05. Dans les cas où les écarts sont significatifs au seuil de 0,10, on parlera alors de tendance.

2. **L'évolution à travers le temps** : il s'agit du taux de changement moyen avec l'âge du niveau de l'habileté psychosociale. Dans l'exemple ci-dessus, le taux de changement moyen des comportements d'inattention chez les filles est de - 0,16 (p. ex. : 4 ans : valeur de l'inattention au statut initial [3,23] + taux de changement [- 0,16 = - 0,013 par mois x 12 mois] = 3,07; 5 ans : valeur de l'inattention à 4 ans [3,07] + taux de changement [- 0,16 = - 0,013 par mois x 12 mois] = 2,92; etc.). Chez les garçons, par contre, les comportements d'inattention sont relativement stables. L'encadré présenté sous chacune des figures précise si les estimations obtenues sont significatives au seuil de 0,05 ou de 0,10 (tendance). Dans l'exemple ci-dessus, les comportements d'inattention diminuent de façon significative seulement chez les filles.

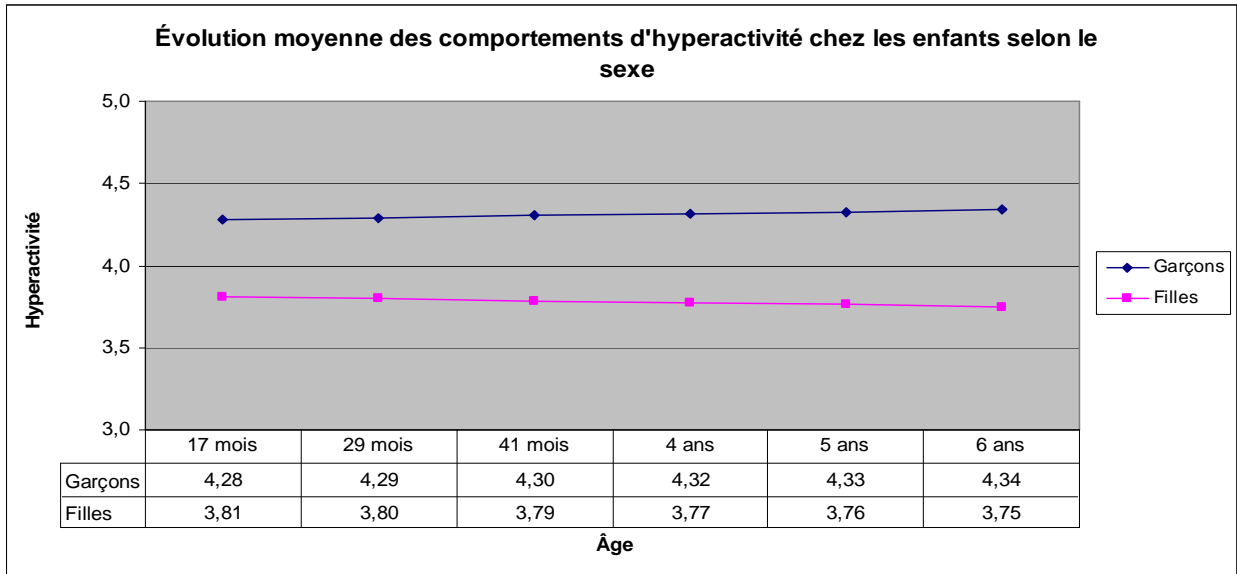
3. **Le rythme d'évolution des comportements** : il s'agit de vérifier si le taux de changement moyen du niveau de l'habileté diffère selon le sexe ou le statut de défavorisation¹¹. Dans l'exemple ci-dessus, il y a un écart de 0,12 en moyenne, à chaque âge, entre les garçons et les filles. Dans le cas où un tel résultat s'avère significatif sur le plan statistique ($p < 0,05$), on peut conclure que le **rythme de changement** du niveau des comportements d'inattention diffère selon le sexe. Dans le cas où le résultat est significatif au seuil de 0,10, on parlera alors de tendance.

11. Pour cet aspect, un terme d'interaction « temps x sexe » ou « temps x statut de défavorisation » a été ajouté aux modèles.

HABILETÉS PSYCHOSOCIALES

1A. HYPERACTIVITÉ

Figure 1



Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Résultats

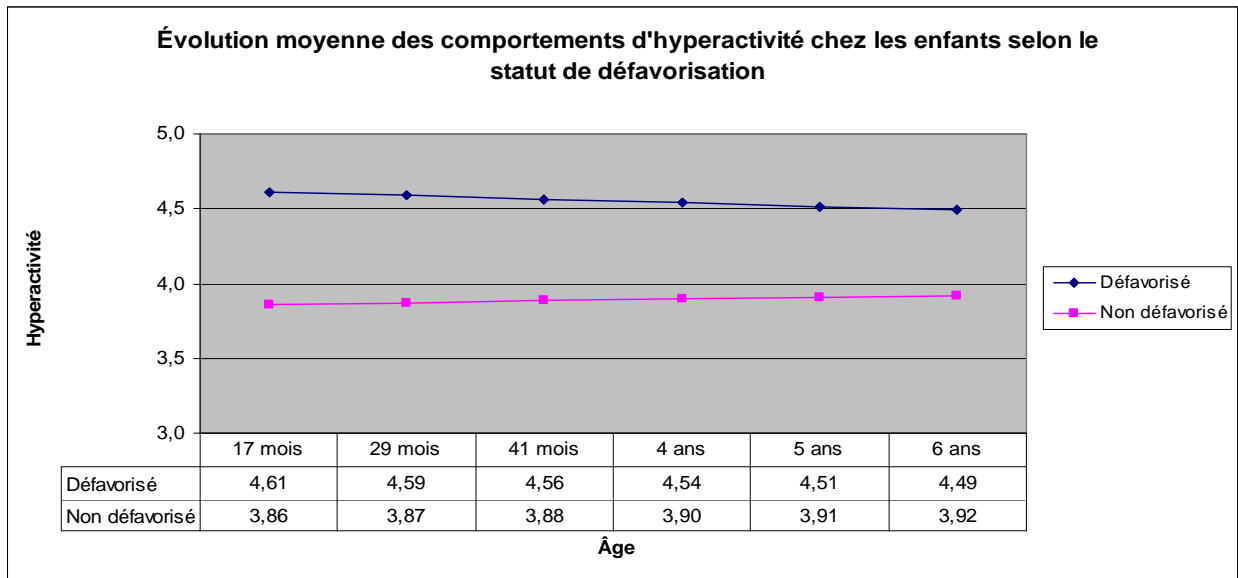
Statut initial

- Les garçons présentent davantage de comportements d'hyperactivité que les filles vers 17 mois.

Évolution

- Le niveau des comportements d'hyperactivité ne varie pas de façon significative entre 17 mois et 6 ans, peu importe le sexe des enfants.

Figure 2



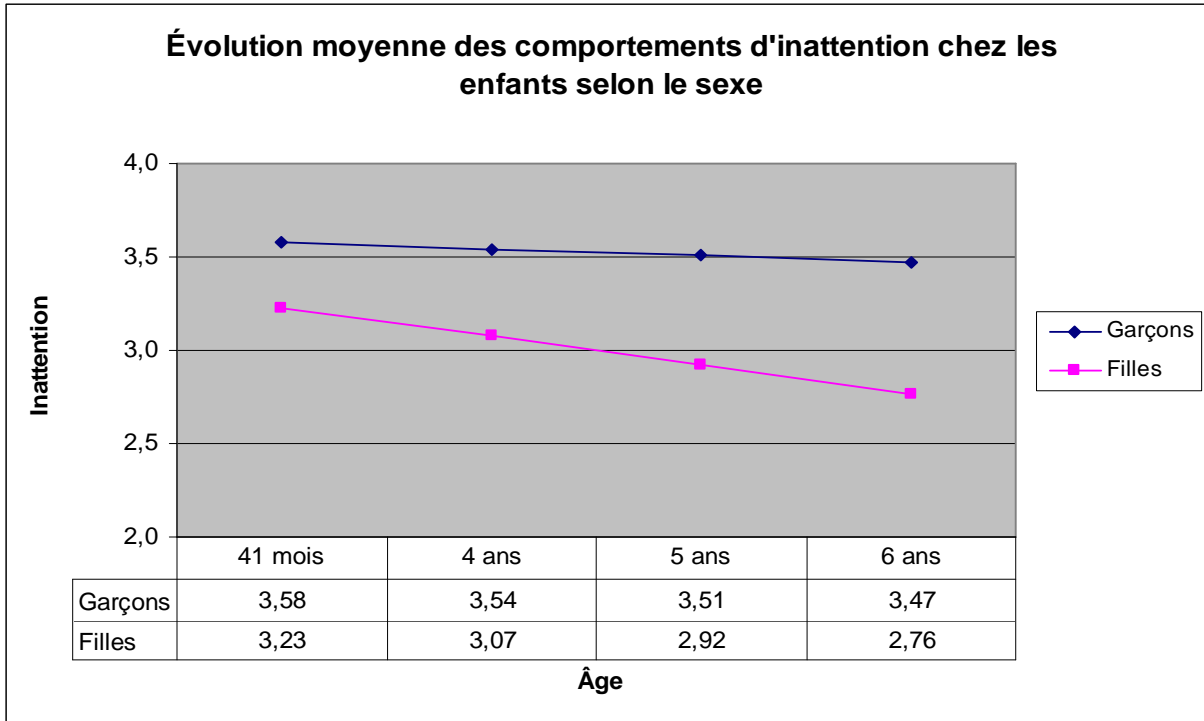
Note : Résultats après ajustements selon le sexe.

Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Résultats	
Statut initial	<ul style="list-style-type: none"> À 17 mois, les enfants issus d'un ménage défavorisé présentent un niveau plus élevé de comportements d'hyperactivité que les autres enfants.
Évolution	<ul style="list-style-type: none"> On ne note pas de différence significative dans le niveau des comportements d'hyperactivité selon l'âge, et ce, peu importe le statut de défavorisation.

1B. INATTENTION

Figure 3



Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Résultats

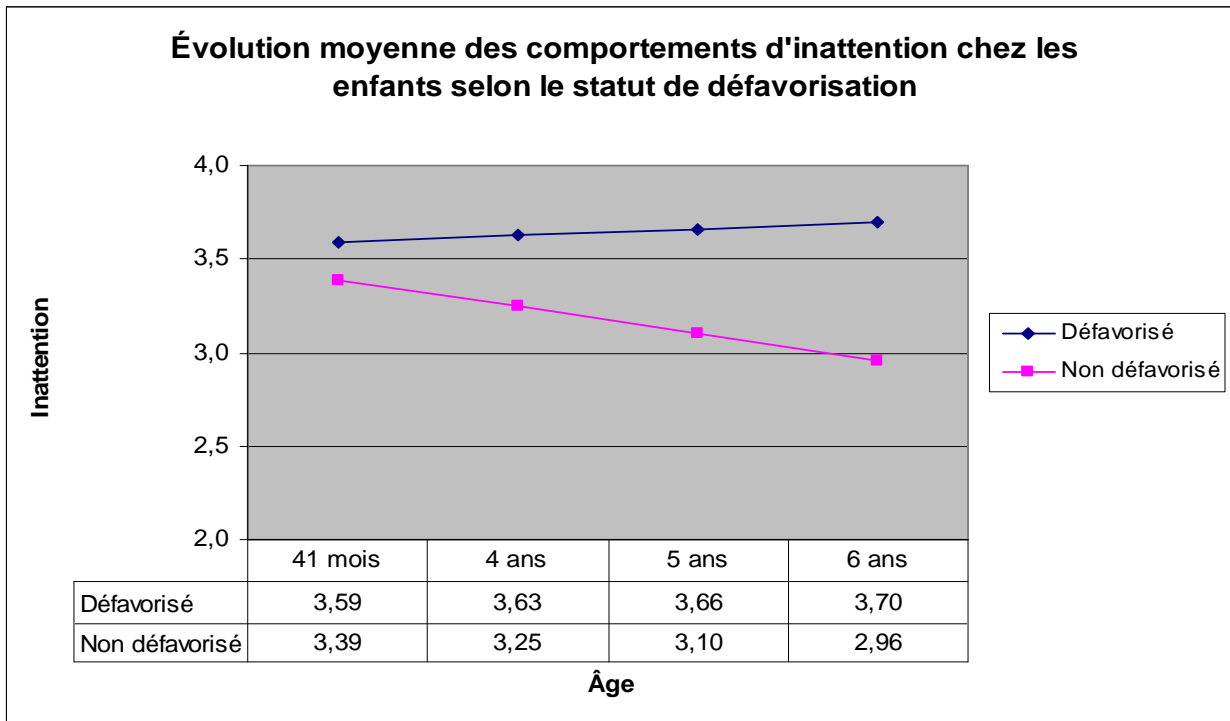
Statut initial

- Les garçons présentent un niveau significativement plus élevé de comportements d'inattention à 41 mois.

Évolution

- Alors que les comportements d'inattention demeurent relativement stables chez les garçons, une baisse est observée chez les filles entre 41 mois et 6 ans. Ainsi, le rythme d'évolution des comportements d'inattention diffère selon le sexe.

Figure 4



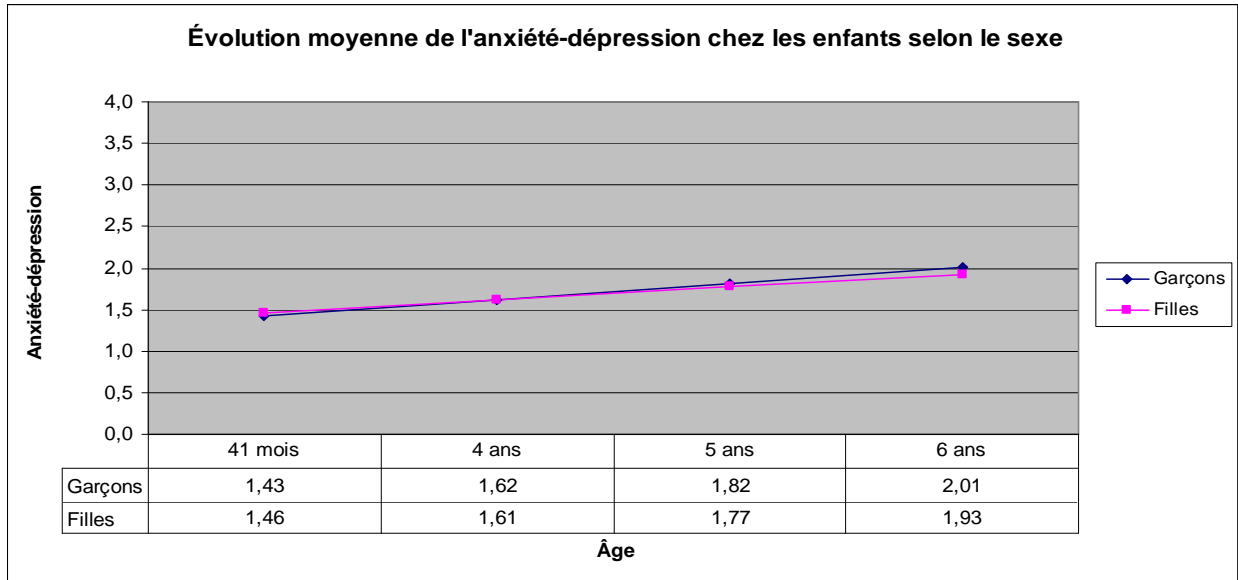
Note : Résultats après ajustements selon le sexe.

Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Résultats	
Statut initial	<ul style="list-style-type: none"> Vers l'âge de 41 mois, on ne détecte pas de différence dans le niveau des comportements d'inattention selon le statut de défavorisation.
Évolution	<ul style="list-style-type: none"> Le rythme d'évolution des comportements d'inattention varie selon le statut de défavorisation. Alors qu'il n'y a pas de changement significatif dans l'évolution de l'inattention chez les enfants de ménages défavorisés, on observe une diminution de ces comportements chez les enfants de milieux plus favorisés.

2A. ANXIÉTÉ-DÉPRESSION

Figure 5



Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Résultats

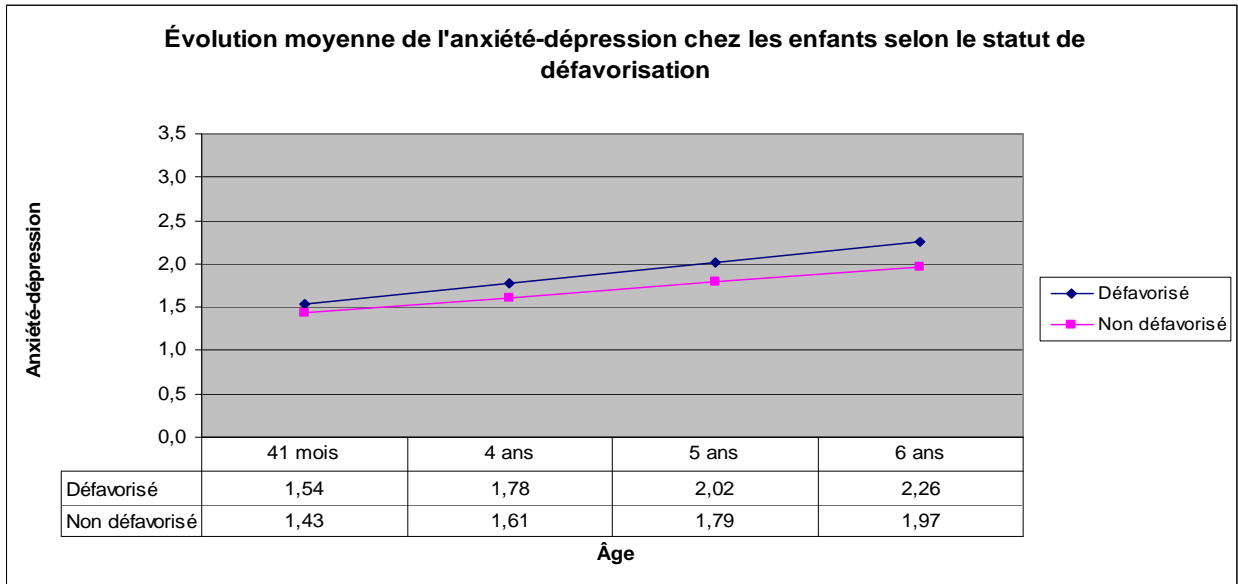
Statut initial

- Aucune différence n'est observée entre les garçons et les filles quant au niveau moyen d'anxiété-dépression à 41 mois.

Évolution

- Une augmentation significative du niveau d'anxiété-dépression est notée chez les enfants entre 41 mois et 6 ans. Toutefois, le rythme d'évolution de celui-ci ne diffère pas de façon significative selon le sexe des enfants.

Figure 6



Note : Résultats après ajustements selon le sexe.

Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Résultats

Statut initial

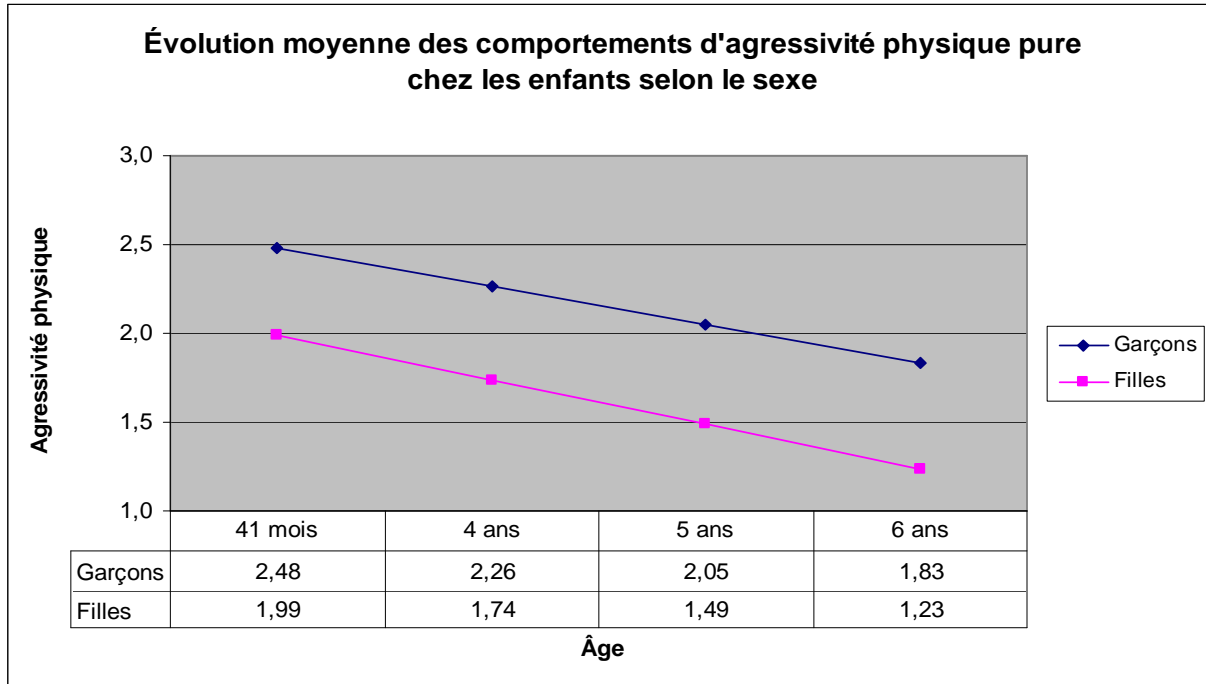
- À 41 mois, on ne détecte pas de différence significative quant au niveau moyen d'anxiété-dépression entre les enfants issus d'un ménage défavorisé et les autres enfants.

Évolution

- Bien que le niveau d'anxiété-dépression augmente entre 41 mois et 6 ans, aucune différence significative n'est observée dans le rythme d'évolution de celui-ci selon le statut de défavorisation.

3A. AGRESSIVITÉ PHYSIQUE PURE

Figure 7



Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Résultats

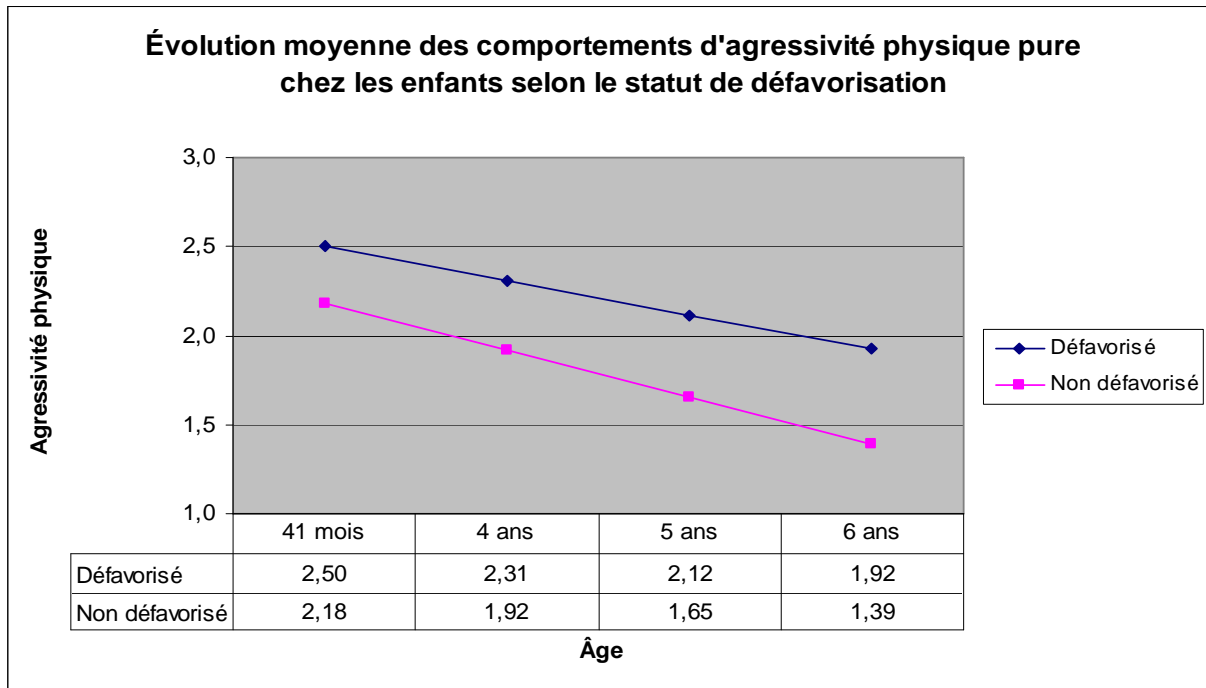
Statut initial

- Les garçons montrent plus de comportements d'agressivité physique pure que les filles à 41 mois.

Évolution

- Une diminution significative des comportements d'agressivité physique pure s'observe à travers le temps, à la fois chez les garçons et chez les filles.

Figure 8



Note : Résultats après ajustements selon le sexe.

Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Résultats

Statut initial

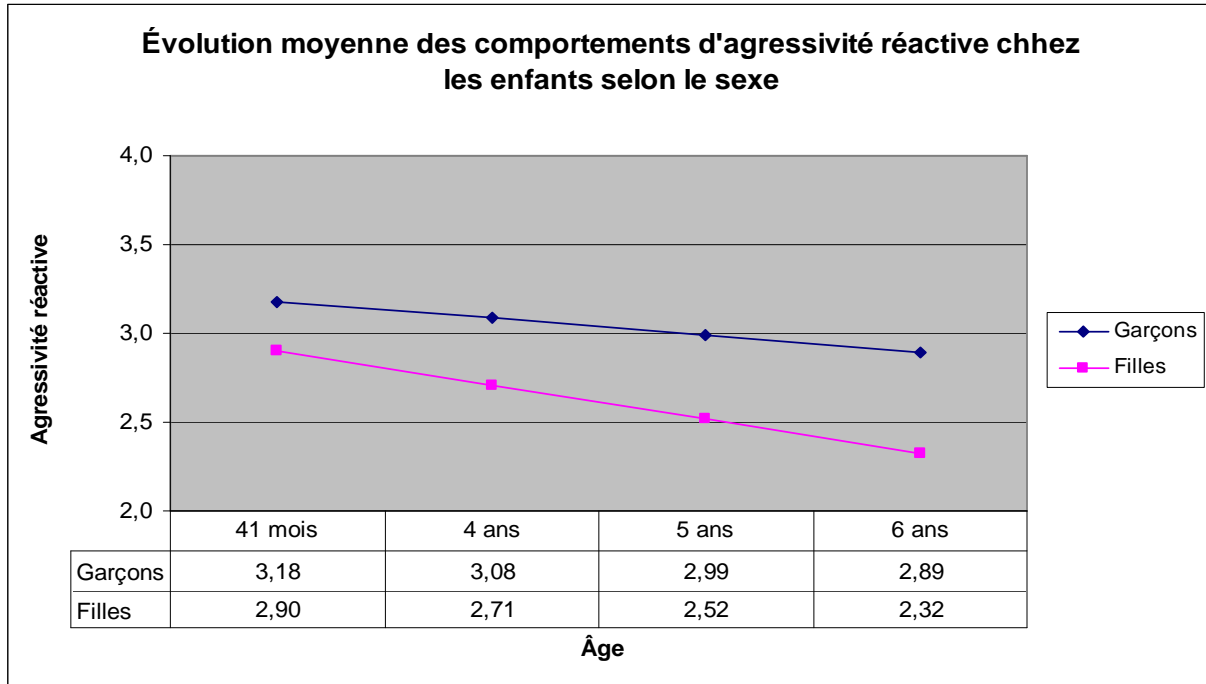
- À 41 mois, les enfants de ménages défavorisés sur le plan socioéconomique présentent plus de comportements d'agressivité physique pure que les autres enfants.

Évolution

- Une baisse significative du niveau d'agressivité physique pure des enfants est observée au fil du temps, et ce, peu importe le statut de défavorisation.

3B. AGRESSIVITÉ RÉACTIVE

Figure 9



Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Résultats

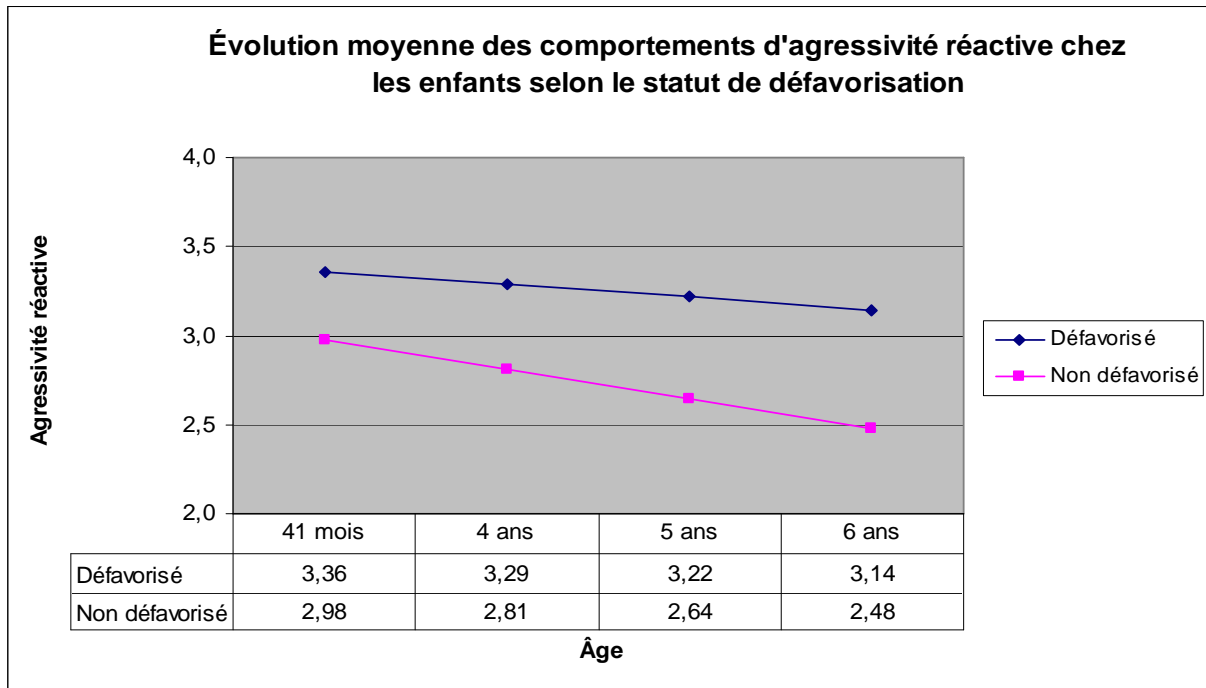
Statut initial

- Le fait d'être un garçon est lié à un niveau plus élevé d'agressivité réactive au statut initial, c'est-à-dire vers l'âge de 41 mois.

Évolution

- Les comportements d'agressivité réactive des enfants diminuent entre 41 mois et 6 ans. Une tendance se dessine quant au rythme d'évolution de ce type d'agressivité selon le sexe, à savoir une baisse davantage prononcée chez les filles.

Figure 10



Note : Résultats après ajustements selon le sexe.

Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Résultats

Statut initial

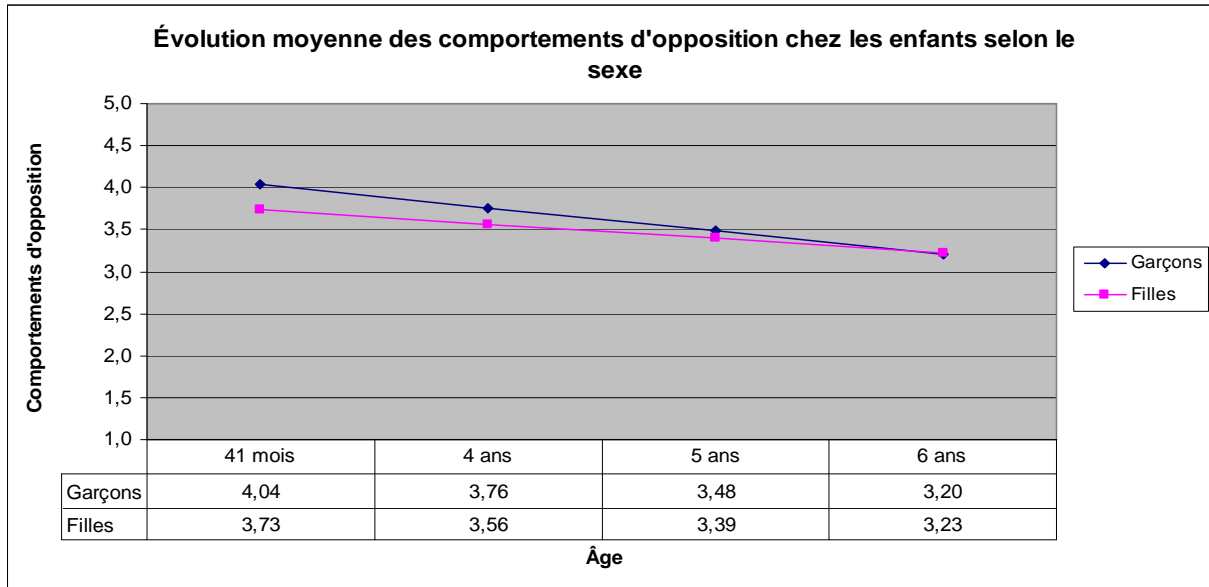
- Les enfants issus de milieux défavorisés affichent plus de comportements d'agressivité réactive que les autres enfants à 41 mois.

Évolution

- Bien qu'il semble y avoir une baisse des comportements d'agressivité réactive chez les enfants des deux groupes entre 41 mois et 6 ans, celle-ci n'est pas significative ni pour les enfants issus d'un ménage défavorisé ni pour les autres enfants.

4A. COMPORTEMENTS D'OPPOSITION

Figure 11



Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Résultats

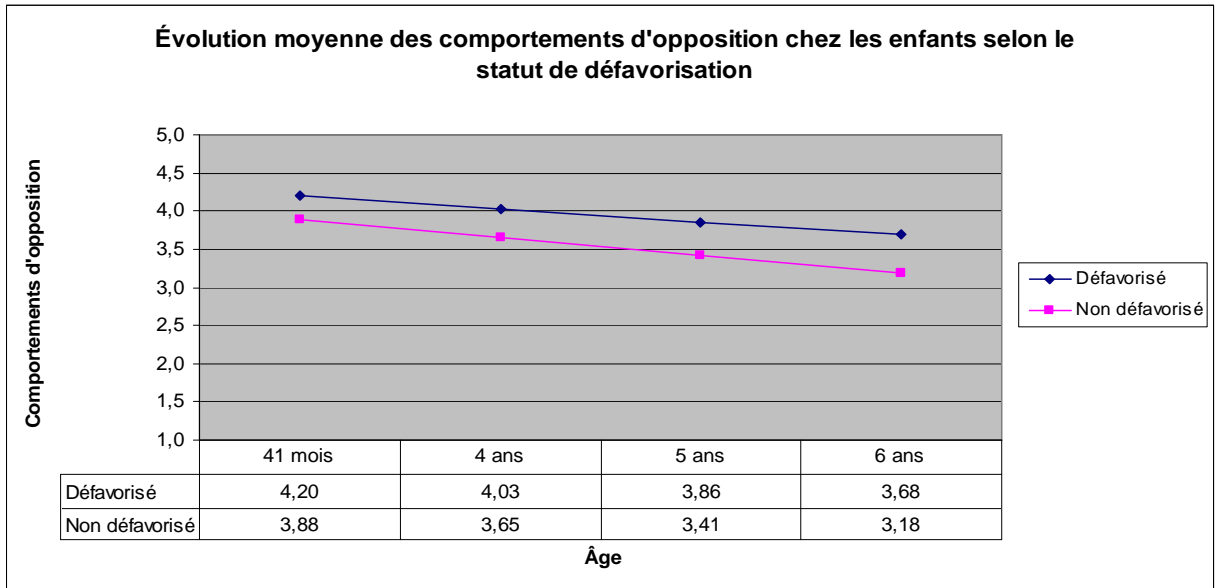
Statut initial

- Les garçons présentent plus de comportements d'opposition que les filles à 41 mois ($p < 0,05$).

Évolution

- Les comportements d'opposition chez les enfants diminuent entre 41 mois et 6 ans. Le rythme d'évolution de ce type de comportement diffère selon le sexe; en effet, la baisse observée est plus prononcée chez les garçons.

Figure 12



Note : Résultats après ajustements selon le sexe.

Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Résultats

Statut initial

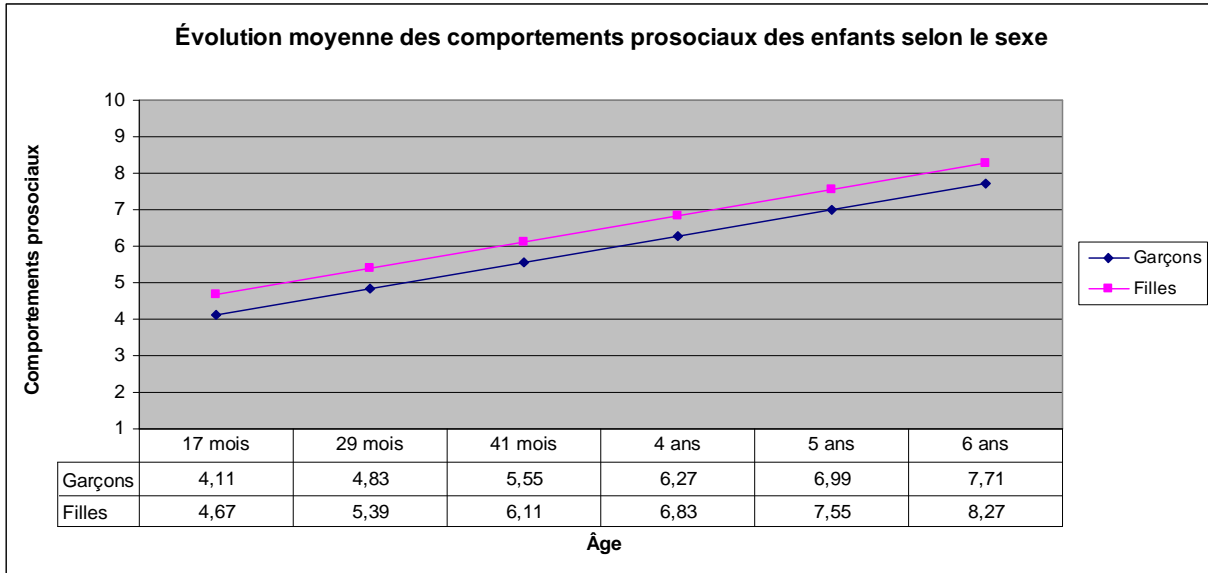
- À 41 mois, les enfants issus d'un ménage défavorisé tendent à avoir un niveau plus élevé de comportements d'opposition ($p = 0,052$).

Évolution

- Les comportements d'opposition diminuent de façon significative entre 41 mois et 6 ans. Ce constat s'observe tant chez les enfants provenant de ménages défavorisés que chez les autres enfants.

5A. COMPORTEMENTS PROSOCIAUX

Figure 13



Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Résultats

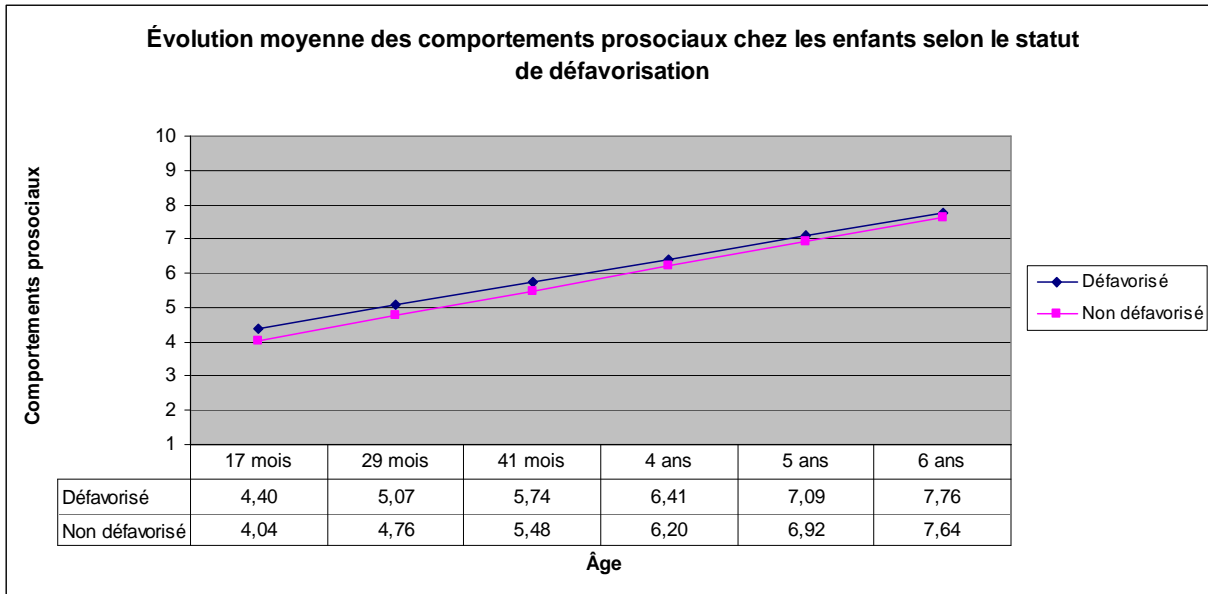
Statut initial

- Le sexe de l'enfant est associé à la manifestation de comportements prosociaux au statut initial, les garçons présentant en moyenne moins de comportements de ce type que les filles à 17 mois.

Évolution

- Une forte augmentation des comportements prosociaux est notée chez les enfants visés par l'ÉLDEQ entre 17 mois et 6 ans. Cette hausse est similaire chez les garçons et chez les filles.

Figure 14



Note : Résultats après ajustements selon le sexe.

Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Résultats

Statut initial

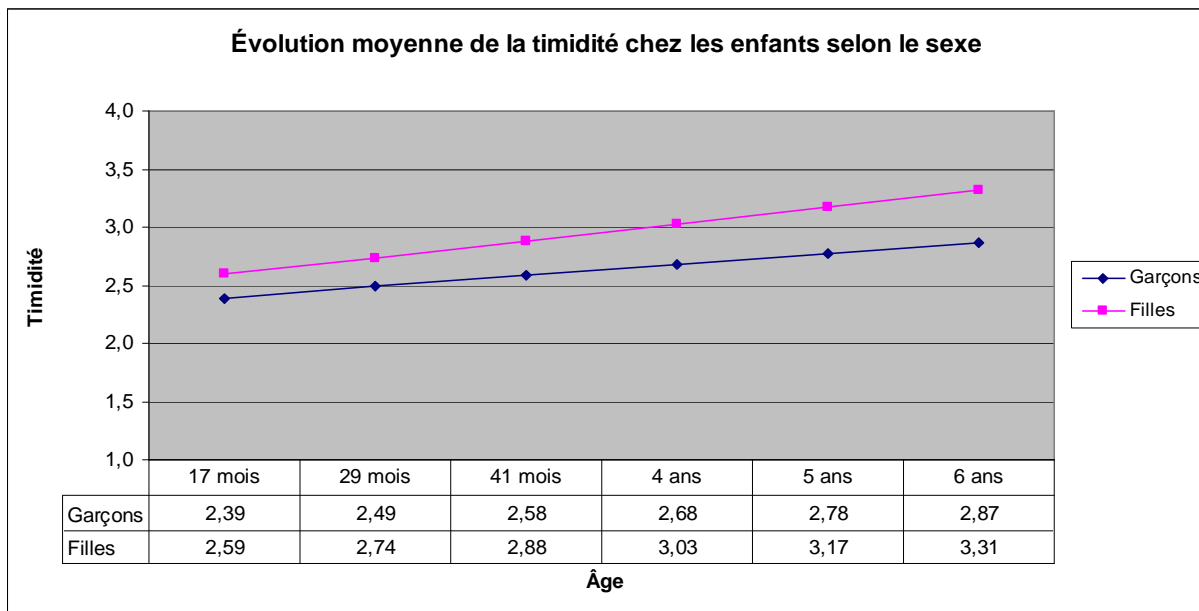
- Quel que soit le statut de défavorisation, le niveau moyen de comportements prosociaux est comparable à 17 mois.

Évolution

- Les comportements prosociaux augmentent significativement avec l'âge, ceux-ci étant en moyenne plus fréquents à 6 ans qu'ils ne l'étaient à 17 mois, peu importe le statut de défavorisation.

6A. TIMIDITÉ

Figure 15



Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Résultats

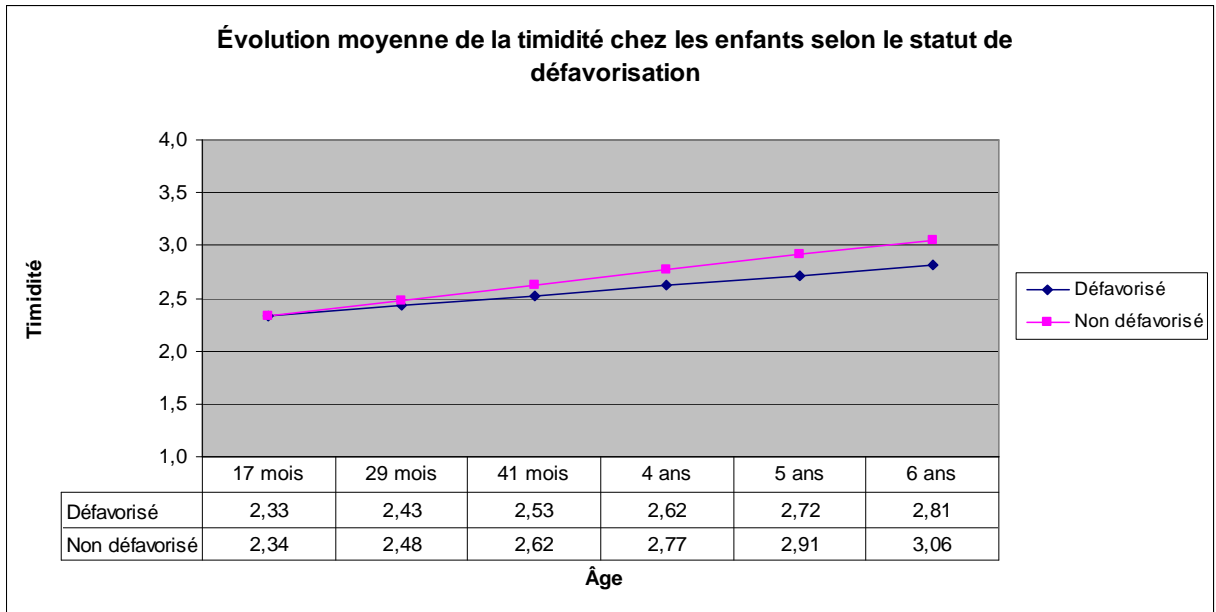
Statut initial

- Le sexe de l'enfant n'est pas significativement associé à la manifestation de la timidité au statut initial, les filles présentant un niveau moyen similaire à celui des garçons pour ce comportement à 17 mois.

Évolution

On observe une augmentation de la timidité chez les enfants entre 17 mois et 6 ans. Il n'y a pas de différence significative dans l'évolution de la timidité selon le sexe.

Figure 16



Note : Résultats après ajustements selon le sexe.

Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Résultats

Statut initial

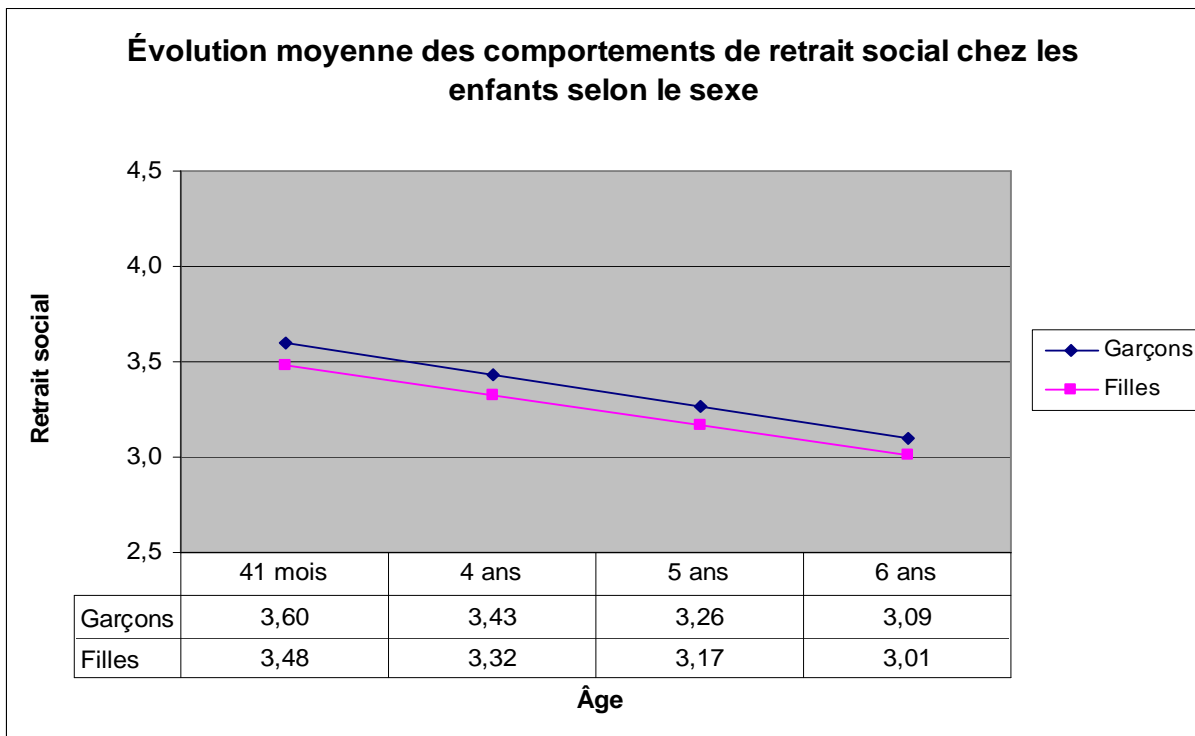
- Peu importe le milieu socioéconomique, le niveau moyen de la timidité est comparable à 17 mois.

Évolution

- La timidité tend à augmenter entre 17 mois et 6 ans après ajustements selon le sexe ($p < 0,10$). Toutefois, cette tendance à la hausse ne diffère pas selon le statut de défavorisation.

6B. RETRAIT SOCIAL¹²

Figure 17



Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Résultats

Statut initial

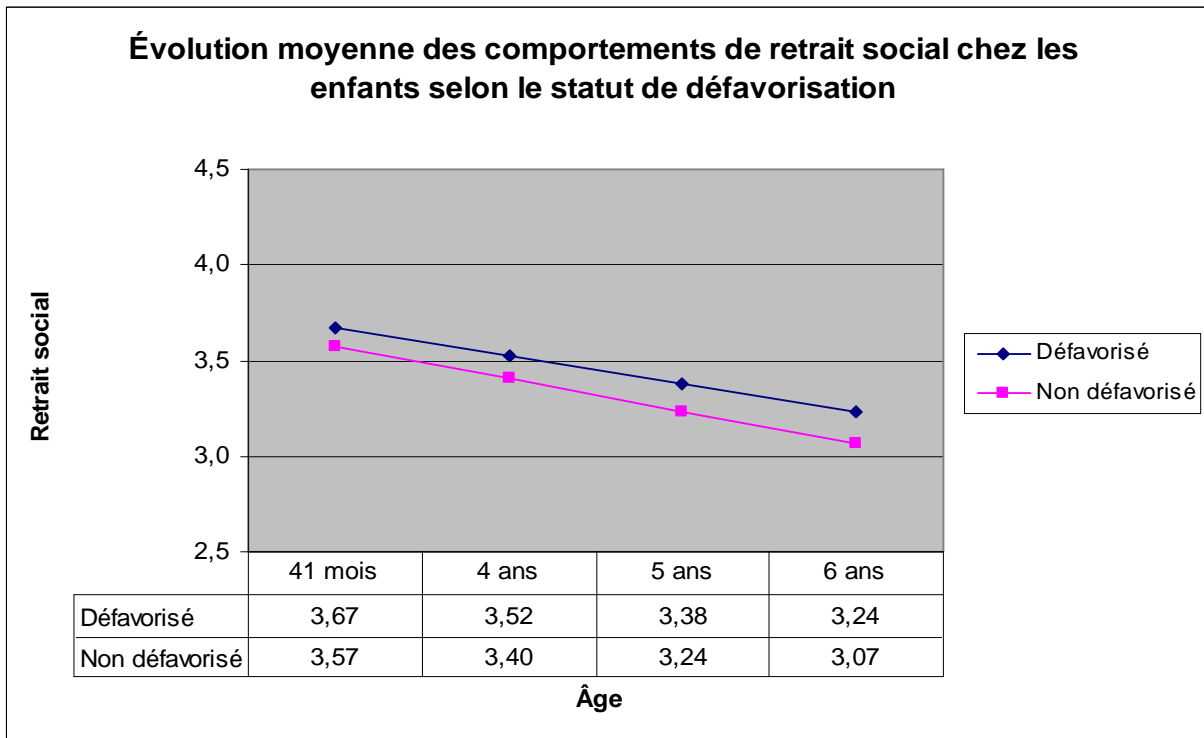
- À 41 mois, le niveau moyen des comportements de retrait social ne diffère pas selon le sexe de l'enfant.

Évolution

- Les comportements de retrait social sont à la baisse entre 41 mois et 6 ans, et ce, à un rythme similaire chez les garçons et les filles.

12. Les alphas de Cronbach pour cette échelle sont inférieurs, à certains âges, à la valeur considérée ici comme acceptable (0,60). Les résultats obtenus doivent donc être interprétés avec prudence.

Figure 18



Note : Résultats après ajustements selon le sexe.

Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Résultats

Statut initial

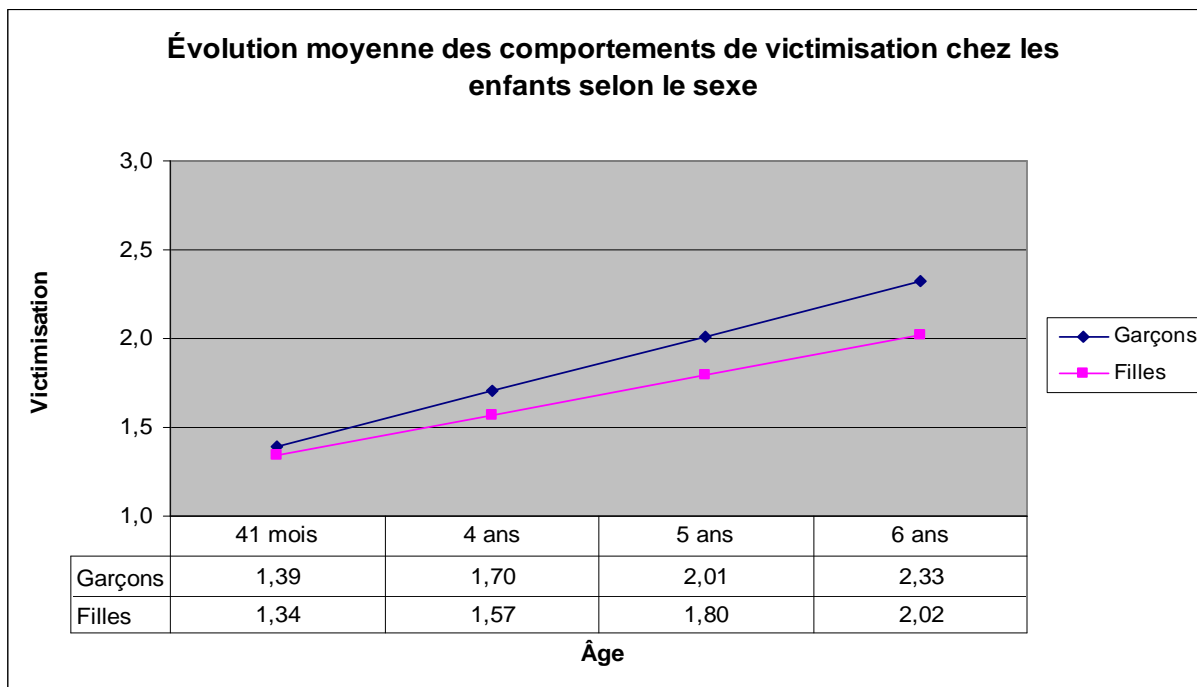
- Au statut initial, les comportements de retrait social ne diffèrent pas significativement selon le statut de défavorisation, le niveau moyen observé pour ces comportements s'élevant à près de 3,6 chez les enfants issus d'un ménage défavorisé et chez les enfants de familles plus favorisées.

Évolution

- Une baisse significative des comportements de retrait social est notée entre 41 mois et 6 ans, et cela, peu importe le statut de défavorisation.

6c. VICTIMISATION¹³

Figure 19



Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Résultats

Statut initial

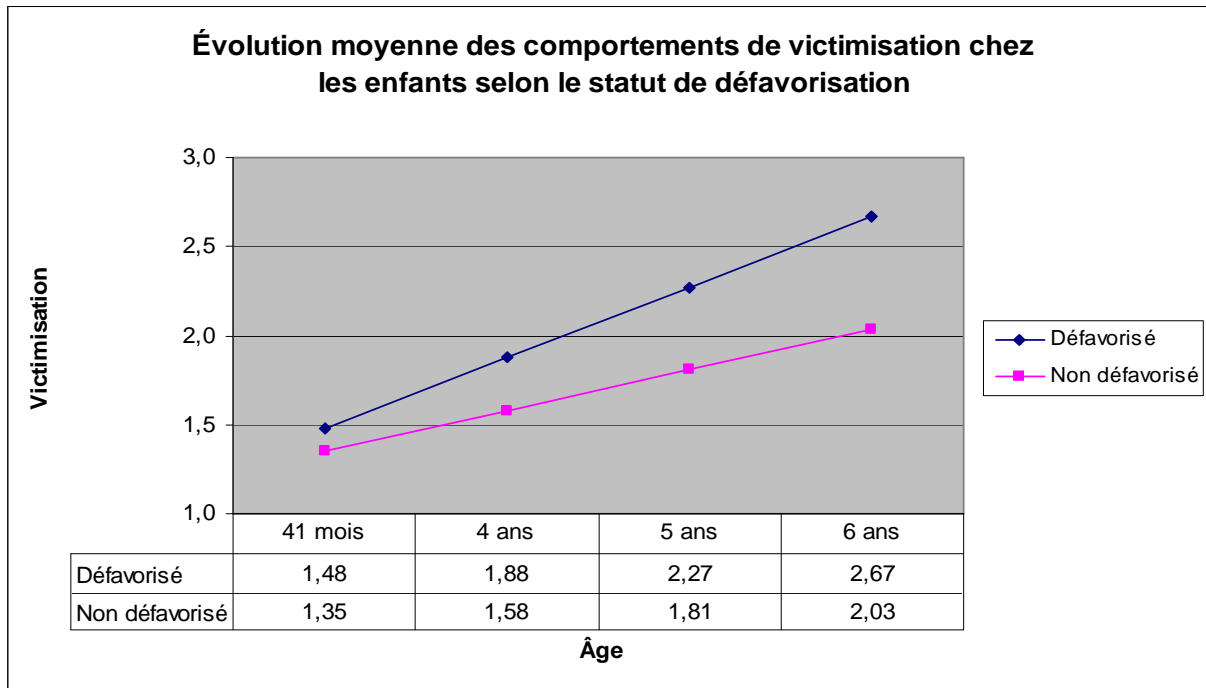
- Aucune différence significative n'est constatée entre les garçons et les filles quant au niveau moyen de victimisation au statut initial, c'est-à-dire à 41 mois.

Évolution

- Il y a une croissance du niveau moyen de victimisation entre 41 mois et 6 ans. Cette augmentation semble particulièrement observable chez les garçons. Toutefois, il ne s'agit que d'une tendance, l'écart noté selon le sexe n'étant pas significatif au seuil de 0,05.

13. Les alphas de Cronbach pour cette échelle sont inférieurs, à certains âges, à la valeur considérée ici comme acceptable (0,60). Les résultats obtenus doivent donc être interprétés avec prudence (voir l'annexe).

Figure 20



Note : Résultats après ajustements selon le sexe.

Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Résultats

Statut initial

- Au statut initial, la victimisation n'est pas associée au milieu socioéconomique.

Évolution

- Il y a une hausse significative de la victimisation chez les enfants visés par l'ÉLDEQ entre 41 mois et 6 ans. Cependant, le niveau moyen des comportements de victimisation augmente plus rapidement chez les enfants issus d'un ménage défavorisé que chez les autres.

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

Dans cette section, nous présentons une synthèse des résultats en fonction des deux questions soulevées en introduction : 1) Le niveau initial d'habiletés psychosociales des enfants varie-t-il selon le sexe et le milieu socioéconomique? 2) Le rythme d'évolution de ces habiletés au cours de la petite enfance diffère-t-il selon le sexe et le milieu socioéconomique?

1) Le niveau initial d'habiletés psychosociales des enfants varie-t-il selon le sexe et le milieu socioéconomique?

Les garçons et les filles se distinguent quant à certaines habiletés psychosociales. En effet, le niveau moyen des comportements d'hyperactivité à 17 mois et celui des comportements d'inattention, d'agressivité physique pure, d'agressivité réactive et d'opposition à 41 mois s'avèrent significativement plus élevés chez les garçons.

À l'inverse, les filles présenteraient davantage de comportements prosociaux à 17 mois. Par contre, aucune différence significative n'est observée selon le sexe de l'enfant pour les habiletés suivantes : la timidité à 17 mois, et l'anxiété-dépression, les comportements de retrait social et ceux de victimisation à 41 mois¹⁴.

La variable relative au statut socioéconomique des enfants (une mesure combinant le niveau d'éducation de la mère et le niveau de revenu du ménage) est également associée à plusieurs habiletés psychosociales chez les enfants (à 17 mois ou à 41 mois). Par exemple, les enfants provenant de ménages défavorisés montrent plus de comportements d'hyperactivité à 17 mois et plus de comportements d'agressivité physique pure et d'agressivité réactive vers 41 mois, lorsqu'on les compare avec les enfants de ménages non défavorisés.

Cependant, parmi les 10 comportements examinés, 7 s'avèrent peu ou pas associés au milieu socioéconomique au premier temps de mesure. C'est le cas des comportements prosociaux et de la timidité à 17 mois, ou encore des comportements d'inattention, de l'anxiété-dépression, des comportements d'opposition, de retrait social et de victimisation à 41 mois. De fait, le niveau

14. Voir les notes 13 et 14.

moyen pour chacune de ces habiletés psychosociales n'est pas plus élevé chez les enfants défavorisés par rapport aux autres enfants, à l'âge considéré.

2) Le rythme d'évolution de ces habiletés au cours de la petite enfance diffère-t-il selon le sexe et le milieu socioéconomique?

Dans un premier temps, on remarque qu'il y a une augmentation du niveau moyen de certaines habiletés psychosociales avec l'âge, et ce, peu importe le sexe ou le statut de défavorisation des enfants. C'est le cas pour les comportements prosociaux et pour la timidité de 17 mois à 6 ans. Des hausses significatives sont également observées pour l'anxiété-dépression et les comportements de victimisation, cette fois entre 41 mois et 6 ans.

À l'opposé, on assiste à une diminution de certains comportements au fil des ans chez les enfants visés par l'ÉLDEQ. C'est le cas des comportements d'agressivité physique pure, d'agressivité réactive, d'opposition et de retrait social entre 41 mois et 6 ans.

Dans un deuxième temps, l'analyse portant sur le rythme d'évolution avec l'âge des diverses habiletés psychosociales selon le sexe et le statut de défavorisation permet de voir si ce rythme diffère selon l'une ou l'autre de ces caractéristiques.

Comme on l'a vu, les comportements d'opposition diminueraient plus rapidement avec l'âge chez les garçons que chez les filles, alors qu'en ce qui a trait à l'inattention, seules les filles enregistreraient une baisse de ce comportement entre 41 mois et 6 ans. Deux autres comportements semblent présenter un taux de changement différent selon le sexe des enfants, soit l'agressivité réactive et la victimisation ($p < 0,10$); toutefois, il ne s'agit que de tendances. Cela signifie que l'évolution de ces comportements aurait tendance à ne pas se faire au même rythme chez les garçons et chez les filles. Pour ce qui est des comportements d'agressivité réactive, la baisse observée semble davantage marquée chez les filles. En effet, en plus de présenter un niveau moyen d'agressivité réactive plus faible que celui des garçons à 41 mois, les filles connaîtraient une diminution plus rapide de ce comportement avec l'âge. Quant aux comportements de victimisation, on remarque que leur croissance au fil du temps a tendance à être plus rapide chez les garçons que chez les filles.

Par ailleurs, parmi les habiletés psychosociales considérées, seulement deux n'évoluent pas au même rythme chez les enfants défavorisés et chez les autres enfants, soit les comportements

d'inattention et ceux de victimisation. Plus concrètement, cela signifie qu'il y a un accroissement avec le temps de l'écart quant à ces comportements entre les enfants de ménages défavorisés sur le plan socioéconomique et les autres enfants.

Dans le cas de l'inattention, l'augmentation de l'écart est due au fait que seuls les enfants de milieux non défavorisés voient leur score baisser au fil du temps. En ce qui a trait à la victimisation, on observe une hausse plus marquée de ce type de comportement avec l'âge chez les enfants de ménages défavorisés comparativement aux autres enfants.

CONCLUSION

Certains résultats originaux découlant de ce projet d'exploration viennent stimuler la réflexion concernant l'évolution des habiletés psychosociales chez les jeunes enfants. Rappelons toutefois que les résultats présentés reposent sur des données rapportées par la mère et ne permettent donc pas d'identifier des enfants vulnérables sur le plan clinique. En revanche, le fait que ces comportements ont été évalués à plusieurs reprises offre la possibilité de voir comment le niveau d'habiletés psychosociales, tel que perçu par le parent, évolue en fonction de l'âge de l'enfant.

Soulignons que les données de l'ÉLDEQ pourraient être davantage explorées, par exemple en considérant les habiletés psychosociales des enfants plus tard dans leur cheminement, soit de 7 à 12 ans (E8 à E13). On pourrait alors s'appuyer sur les renseignements fournis par l'enseignante ou l'enseignant ou encore par l'enfant. D'autres variables présentes dans l'ÉLDEQ pourraient également être analysées de façon longitudinale. En effet, en plus des multiples aspects relatifs à la santé de l'enfant, l'ÉLDEQ comporte d'autres thématiques pouvant être examinées à l'aide de trajectoires développementales et comportementales. Enfin, il serait pertinent de poursuivre les analyses afin : 1) de mieux comprendre les facteurs à l'origine de l'évolution différentielle selon le milieu socioéconomique de certaines habiletés psychosociales comme l'inattention; 2) d'évaluer la contribution d'autres conditions de la petite enfance à l'évolution du niveau d'habiletés psychosociales chez les enfants.

BIBLIOGRAPHIE

- DESROSIERS, H., M. SIMARD, V. DUMITRU, K. TÊTREAUULT et J.-F. CARDIN (2012a). *Recueil de mesures repères – Partie 1 : La période prénatale, la naissance et les nourrissons. Présentation et tableaux synthèses, Documents de travail de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ), n° 1-2012*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 63 p.
- DESROSIERS, H., K. TÊTREAUULT, J.-F. CARDIN et V. DUMITRU (2012b). *Recueil de mesures repères – Partie II : Les tout-petits et la période préscolaire. Présentation et tableaux synthèses, Documents de travail de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ), n° 2-2012*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 104 p.
- DUPÉRE, V., É. LACOURSE, F. VITARO et R. TREMBLAY (2007). « Méthodes d'analyse du changement fondées sur les trajectoires de développement individuelles : Modèles de régression mixtes paramétriques et non paramétriques », *Bulletin de méthodologie sociologique*, vol. 95, p. 26-57.

ANNEXE

Liste des items et alphas de Cronbach¹ des échelles de comportement², selon l'âge de l'enfant, Québec, de 1999 à 2004

Échelle	Items du Questionnaire informatisé rempli par l'intervieweur (section BEH)					
	17 mois	29 mois	41 mois	4 ans	5 ans	6 ans
1a. Hyperactivité						
– est agité/hyperactif	8b	8b	6b	6b	6b	6b
– remue sans cesse	8n	8n	6n	6n	6n	6n
– est impulsif, agit sans réfléchir	8s	8s	6s	6s	6s	6s
– a de la difficulté à attendre son tour	8w	8w	6w	6w	6w	6w
– a de la difficulté à rester tranquille	8hh1	8hh1	6hh1	6hh1	6hh1	6hh1
– est incapable d'attendre lorsqu'on lui promet quelque chose					6q2	6q2
Alpha	0,66	0,72	0,71	0,72	0,75	0,78
1b. Inattention						
– se laisse distraire			6i	6i	6i	6i
– est incapable de se concentrer			6p	6p	6p	6p
– est inattentif			6qq	6qq	6qq	6qq
Alpha			0,71	0,74	0,76	0,76
2a. Anxiété-dépression						
– pas aussi heureux que les autres enfants			6k	6k	6k	6k
– a de la difficulté à s'amuser			6rr	6rr	6rr	6rr
– est trop craintif/angoissé			6q	6q	6q	6q
– est inquiet			6v	6v	6v	6v
– est nerveux ou très tendu			6mm	6mm	6mm	6mm
Alpha			0,61	0,62	0,67	0,69
3a. Agressivité physique pure						
– se bagarre souvent (s'est bagarré)			6g	6g	6g	6g
– attaque physiquement			6aa	6aa	6aa	6aa
– frappe, mord, donne des coups de pied			6nn	6nn	6nn	6nn
Alpha			0,72	0,70	0,75	0,74
3b. Agressivité réactive						
– lorsqu'un enfant lui fait mal accidentellement, il se fâche et se bagarre			6x	6x	6x	6x
– lorsqu'on le contredit, il réagit de façon agressive			6t2	6t2	6t2	6t2
– lorsqu'on le taquine, il réagit de façon agressive			6l1	6l1	6l1	6l1
– lorsqu'on lui prend quelque chose, il réagit de façon agressive			6oo1	6oo1	6oo1	6oo1
Alpha			0,71	0,69	0,76	0,74

4a. Comportements d'opposition						
– est rebelle (s'oppose souvent ou refuse)			6e1	6e1	6e1	6e1
– n'a pas de remords			6j1	6j1	6j1	6j1
– ne change pas de conduite après avoir été puni			6r1	6r1	6r1	6r1
Alpha			0,60	0,62	0,64	0,62
5a. Comportements prosociaux						
– aide quelqu'un de blessé	8d	8d	6d	6d	6d	6d
– a consolé un autre enfant	8bb	8bb	6bb	6bb	6bb	6bb
– vient en aide à d'autres qui ne se sentent pas bien	8ss	8ss	6ss	6ss	6ss	6ss
Alpha	0,75	0,76	0,78	0,79	0,68	0,68
6a. Timidité						
– est timide en présence d'enfants qu'il ne connaît pas	8d1	8d1	6d1	6d1	6d1	6d1
– s'approche facilement d'enfants qu'il ne connaît pas (item inversé)	8k1	8k1	6k1	6k1	6k1	6k1
– prend beaucoup de temps à s'habituer à des enfants qu'il ne connaît pas	8r2	8r2	6r2	6r2	6r2	6r2
Alpha	0,71	0,74	0,73	0,69	0,71	0,70
6b. Retrait social³						
– fait des choses seul ou en solitaire			6y	6y	6y	6y
– préfère jouer seul			6j2	6j2	6j2	6j2
– recherche la compagnie des autres enfants (item inversé)			6ff1	6ff1	6ff1	6ff1
Alpha			0,59	0,57	0,58	0,62
6c. Victimisation³						
– se fait crier des noms			6dd2	6dd2	6dd2	6dd2
– se fait frapper ou bousculer			6o1	6o1	6o1	6o1
– fait rire de lui			6i1	6i1	6i1	6i1
Alpha			0,45	0,55	0,62	0,66

1. Le coefficient alpha de Cronbach (α) est un indice statistique variant entre 0 et 1 qui permet d'évaluer à quel point les items d'une échelle mesurent la même dimension. Cet indice traduit un degré d'homogénéité (ou de cohérence interne) d'autant plus élevé que sa valeur est proche de 1. Les alphas de Cronbach présentés sont standardisés et pondérés.
2. Pour la formulation précise des questions et les choix de réponse offerts, se référer aux questionnaires disponibles sur le site Web de l'ÉLDEQ à l'adresse suivante : www.jesuissjeserai.stat.gouv.qc.ca.
3. Les alphas de Cronbach pour cette échelle sont inférieurs, à certains âges, à la valeur considérée ici comme acceptable (0,60). Les résultats obtenus doivent donc être interprétés avec prudence.

Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.